

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 274 Maint furet au poil m'a hapé

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 274 Maint furet au poil m'a hapé

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLe Connin assuré.

Incipit non moderniséMaint Furet au poil m'a hapé

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 274

FoliotationM8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

Il faut prendre ce que lon treuve,
Qui emprunte ne choisist pas.

Le Connin assésuré.

Maint Furet au poil m'a hapé,
Que i'ay de bien pres attendu,
Mais i'en suis tousiours eschappé,
Bien assailly, bien defendu.

Le Connin paoutieux.

Qu'on ne soit surpris à l'aboy
Des glatereaux, ains qu'on se forme,
Bon faict regarder entour soy,
Car maint Connin se prent en forme.

Le Connin priué.

J'ay plusieurs dangers escheué
En moy gardant, car au derrain
Je suis deuenu si priué
Que chacun me prent à la main.

Le vieil Connin.

Il n'est Connin tant soit il fin,
Ne si bien rusé du mestier,
Qui ne se treuve à la parfin,
Au conroy sus le pellettier.

Autre deuis.

Qui de moy se
Si garde sa
Qu'il ne soit
Car celuy qui
Souuent de sa
Est souuent

Trompé,